

Die zweite Transatlantikfahrt der "Caritas I"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **51 (1943)**

Heft 20

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-547423>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le développement de la Croix-Rouge de la Jeunesse, qui est à l'heure actuelle le plus grand mouvement de jeunes dans le monde, prouve qu'un grand nombre d'activités de la Croix-Rouge sont susceptibles d'intéresser la jeunesse et d'être menées à bien par elle si elles sont adaptées de façon judicieuse.

Secours aux affamés en Chine

L'expérience de la famine de 1920/1921, ainsi que les recherches et les efforts des années suivantes ont eu pour conséquence de donner une orientation nouvelle aux méthodes de secours et de déterminer les plus propices. Il a été reconnu qu'il y avait quatre principales:

1° *Les secours gratuits* c'est-à-dire les dons en espèces ou, plus communément, en nature, sous forme de distribution de grains ou d'autres objets de consommation.

2° *L'assistance immédiate par le travail*, ou l'emploi des individus encore valides dans des travaux divers, moyennant un salaire payé sous forme de grains en quantité suffisante pour assurer leur subsistance et celle de leur famille.

3° *L'assistance par le travail comme moyen préventif*, ou l'emploi de la population menacée dans des travaux de protection. Elle est pratiquée, lorsque la famine ne menace pas immédiatement ou est limitée et qu'elle permet de prendre en considération les besoins de l'avenir, aussi bien que ceux du présent.

4° *L'assistance au moyen de ventes de grains ou d'autres denrées* aux prix coûtant, et même à un prix inférieur. Elle s'applique aux endroits où il est impossible de se nourrir, bien que la population ne soit pas complètement dépourvue de ressources.

Lorsque les gens meurent littéralement de faim, le premier soin est de leur procurer de la nourriture. Tout le monde reconnaît cette nécessité. Mais l'expérience a démontré qu'en prolongeant indéfiniment des secours gratuits, on ne fait qu'appauvrir une population. C'est donc là un procédé défectueux. En outre, si l'on se contente de nourrir des individus juste assez pour les sauver de la mort, ils sortiront de la crise anéantis aussi bien physiquement que moralement et seront incapable de se remettre au travail. Ce sont ces considérations qui amenèrent la Croix-Rouge américaine et les Comités mixtes à cesser l'assistance gratuite en 1920/1921, dès que les circonstances le permirent, et à se tourner du côté des travaux d'irrigation et autres entreprises similaires. Et la population ne s'en montra pas mécontente. On ne rencontra jamais la moindre difficulté à recruter la main-d'œuvre nécessaire parmi les victimes de la famine. Au contraire, le plus malaisé fut de faire un choix au milieu de l'affluence des volontaires.

La Commission internationale a donc poursuivi sa politique d'assistance par le travail, en limitant le plus possible les secours gratuits. Le bien-fondé de cette politique ressort d'abord de l'existence, au sein de la Commission, d'un service d'entreprises qui, par son organisation et sa préparation spéciales, est capable de diriger les travaux exécutés à titre d'assistance et en second lieu du développement des autres organisations de secours, la plupart chinoises, qui s'occupent exclusivement de secours gratuits. C'est pourquoi la Commission, ayant des fonds limités, a pensé que la meilleure manière de les utiliser était de concentrer ses efforts sur la tâche qu'elle était seule capable de remplir. La tendance a donc été d'abandonner à d'autres initiatives l'assistance gratuite, et de se spécialiser dans l'assistance par le travail.

Il est bien évident que la seule façon de résoudre le problème de la famine, c'était de la combattre par des travaux préventifs, qui tout au moins pouvaient faciliter les secours au moment critique. Chacun d'eux, à mesure qu'il était exécuté, diminuait la menace, d'une nouvelle famine, et augmentait en même temps les ressources de la région touchée. L'eau des canaux d'irrigation pouvait se vendre. Des droits de péage étaient perçus sur les routes refaites. Les puits assuraient aux fermiers une plus grande prospérité. Les digues permettaient de mettre en culture de nouveaux terrains. Aussi commençait-on à se demander pourquoi l'accroissement des ressources obtenues ainsi ne servirait pas, en partie du moins, à rembourser les frais de ces travaux, ce qui donnerait la possibilité d'en exécuter de semblables ailleurs, autrement dit, pourquoi, au lieu d'en faire cadeau, on ne les couvrirait pas avec l'argent d'un emprunt. Ce remboursement ne serait pas une cause de gêne, et serait employé à poursuivre ailleurs la lutte préventive contre la famine. C'est ainsi que, dans l'intervalle des deux famines, une digue fut bâtie pour mettre à l'abri la région voisine d'Hang Keou, ce qui permit à cette ville de s'y approvisionner en grande partie; un projet d'irrigation, exécuté à l'ouest de Peiping, donna de l'eau à une étendue de 6000 hectares de terre, avec le pouvoir d'en fournir ultérieurement à 16'000; on construisit des routes dans le Kiang Si et le Ho Nan, des digues et des puits dans le Chan Toug; on arrêta enfin un plan d'irrigation pour le Sui Yun. D'autres travaux considérables furent encore entrepris à la même époque, sous

le contrôle de la Commission, à l'aide des fonds fournis par les autorités locales ou des dons recueillis.

Les ventes de graines à prix réduits, donnèrent encore le moyen d'utiliser l'argent disponible. Ce système d'assistance avait réussi dans le Proche-Orient et en Russie. Il donna également satisfaction en Chine. Ces ventes furent faites à des prix légèrement inférieurs à ceux du commerce, en temps normal. Grâce à une constante attention, on ne laissa profiter de ces prix que les gens dont les besoins étaient réels, et encore en limitant les quantités. Le produit de ces ventes servait de fonds de roulement et permettait de les poursuivre soit dans la même zone, soit ailleurs, suivant les circonstances.

Die zweite Transatlantikfahrt der „Caritas I“

Am 5. April 1943 hat die im Dienste des Internationalen Komitees vom Roten Kreuz stehende «Caritas I» ihre erste Ueberfahrt nach den Vereinigten Staaten von Nordamerika und zurück, in Marseille beendet. Sie hat in Philadelphia eine Fracht von 2100 t Liebesgaben (Lebensmittel, Kleider, Medikamente) und eine ganz beträchtliche Zahl von Briefpostsendungen aufgenommen, die für die Kriegsgefangenen und Zivilinternierten in den europäischen Ländern bestimmt ist.

Die «Caritas I» ist das erste Schiff, das durch die im April 1942 gegründete «Stiftung zur Durchführung von Transporten im Interesse des Roten Kreuzes» erworben wurde und steht ausschliesslich im Dienste des Internationalen Komitees. Sie ist im schweizerischen Schiffsregister mit Heimathafen Basel eingetragen, weist eine Ladefähigkeit von rund 4000 t auf, hat eine Länge von 98 m und legt durchschnittlich acht Knoten zurück, d. h. sie benötigt ungefähr 20 Tage für die Atlantiküberquerung.

Die Erkennungszeichen für die «Caritas I» sind die gleichen wie für alle im Dienste des Internationalen Komitees fahrenden Frachtdampfer. Das rote Kreuz auf weissem Grunde ist an Back- und Steuerbord angebracht, ebenso an Bug und Heck und, um den Flugzeugen die Erkennung zu erleichtern, auch auf dem Oberdeck. Am Schiffsrumpf ist auf beiden Flanken in grosser Aufmachung die Bezeichnung «C. International» angeschrieben.

Die bei Tag weithin sichtbaren Abzeichen sind nachts durch Scheinwerfer hell erleuchtet. Die «Caritas I» ist das erste Schiff, das die beiden schwesterlichen Flaggen, die der Schweiz, Eidgenossenschaft und die des Roten Kreuzes, über das Weltmeer trägt.

Ein vom Internationalen Komitee bestellter Aufsichtsbeamter schweizerischer Staatszugehörigkeit begleitet auch diesen Frachtdampfer und wacht über die genaue Einhaltung der vertraglichen Bestimmungen, unter denen der Rotkreuzschiffahrt von den kriegführenden Staaten freies Geleit gewährt wurde.

Die «Caritas I» dient ausschliesslich der Versendung von Liebesgaben und Briefpost für die Kriegsgefangenen und Zivilinternierten in den europäischen und amerikanischen Staaten. Bei der Verteilung der Frachten für die Hin- und Rückreise wird, wie dies bei allen Unternehmungen des Internationalen Komitees üblich ist, genau darauf geachtet, dass der Grundsatz der Gegenseitigkeit in keiner Weise verletzt wird.

Gegenwärtig verfügt das Internationale Komitee über sieben kleine Frachtdampfer, die der Küstenschiffahrt von Lissabon um die iberische Halbinsel nach Marseille oder Genua dienen. Diese Transportschiffe fahren unter portugiesischer, spanischer und schwedischer Flagge, tragen das Zeichen des Roten Kreuzes, die Inschrift «C. International» und werden nur von Besatzungen neutraler Staatszugehörigkeit bedient. Auch diese Fahrten werden alle von einem, durch das Internationale Komitee entsandten Aufsichtsbeamten begleitet, der das Laden und Löschen überwacht, die Frachtverteilung auf die einzelnen Staaten bestimmt und alle amtlichen Angelegenheiten erledigt.

Im Sammelhafen Lissabon treffen die Liebesgaben und Postsendungen aus den überseeischen Ländern ein, die von schweizerischen und fremdstaatlichen Handelsschiffen hergebracht wurden. Da eine Weiterbeförderung auf dem Landweg durch Spanien heute un-

Gut für die AUGEN

ist auchingt Dr. Nobels Augenwasser **NOBELLA**. Zahlreiche
Dankschreiben bestätigen es! Pflegen auch Sie Ihre Augen damit!
Nobella hilft müden, schwachen, überanstrengten Augen, beseitigt
Brennen und Entzündung und erhält die Augen klar, schön und frisch.
Preis Fr. 3.50 Prompter Versand

APOTHEKE ENGELMANN, Chillonstrasse 25, Ferret-Fontreux.

Münsterkonzerte am 5. und 6. Juni zugunsten des Schweiz. Roten Kreuzes

Die beiden grossen bundesstädtischen Vereine, der Cäcilienverein der Stadt Bern und die Berner Liedertafel, haben sich bereit erklärt, den Reinertrag ihrer diesjährigen grossen Münsterkonzerte unserer Institution zu überweisen. Wir wissen dieses Entgegenkommen ausserordentlich zu schätzen und bitten alle unsere Freunde, Gönner und Mitarbeiter, für die Konzerte eifrig zu werben und sie nach Möglichkeit selbst zu besuchen. Zur Aufführung gelangt das Oratorium nach Worten der Heiligen Schrift «Der Messias» von G. F. Händel, Samstag, 5. Juni, 19.30 Uhr, und Sonntag, 6. Juni, 15.30 Uhr. Leitung: Kurt Rothenbühler. Solisten: Elsa Scherz-Meister, Sopran, Maria Helbling, Alt, Libero de Luca, Tenor, Paul Sandoz, Bass, Kurt Wolfgang Senn, Orgel, und Otto Schaerer, Orgel, das verstärkte Berner Stadtorchester. Weiterhin wird Sonntag, 6. Juni, 11.00 Uhr, ein Morgenkonzert der Solisten mit Dr. Fritz Brun am Flügel stattfinden. Wir hoffen, dass das herrliche Werk an beiden Tagen eine grosse Zuhörerschaft im Münster versammeln werde und bitten nochmals, rechtzeitig und ausgiebig auf die Konzerte aufmerksam zu machen. Karten sind bei Müller & Schade, Musikhandlung, Theaterplatz 6, und eine Stunde vor Beginn am Münsterzugang zu haben.

möglich ist, werden die Waren in Lissabon auf die im Dienste des Internationalen Komitees stehenden Frachtdampfer umgeladen und nach den zwei Mittelmeerhäfen geführt. Bis Ende März hat diese Küstenschiffahrt in 152 Fahrten rund 100'000 t Liebesgaben nach Marseille und Genua verfrachtet.

Un navire du CICR recueille des naufragés

Un épisode dramatique a marqué récemment, en Méditerranée, la traversée d'un navire au service du CICR sur la route Lisbonne—Marseille. Au large d'Alger, ce vapeur, le «Tagus», aperçu sur sa route un cargo donnant fortement de la bande et qui semblait aller à la dérive, puis, non loin, deux embarcations chargées d'une vingtaine d'hommes d'où partaient des appels. Le navire que son équipage venait d'abandonner avait heurté une mine et prenait l'eau. Après avoir recueilli les matelots, le «Tagus» prit le cargo en remorque et, modifiant quelque peu son itinéraire, gagna la côte où le vapeur sinistré s'échoua tandis que ses hommes étaient rendus à la terre ferme.

Kleine Chronik des Schweiz. Roten Kreuzes, Kinderhilfe

(P. st.) Neben den Schülerspeisungen in Toulouse und in den Departementen Gers und Hérault lässt nun das Schweiz. Rote Kreuz, Kinderhilfe, auch in Lyon zweimal wöchentlich Suppe und Käse an 5000 hungrige Schulkinder verteilen. Soeben wurde auch in St. Etienne und Rouen mit ähnlichen Speisungen begonnen.

Auch unsere Auslandsschweizer beteiligen sich am Kinderhilfswerk. Die Mitglieder der Schweizer Kolonie in Thonon (Hte. Savoie) haben in den vergangenen Monaten über 32'000 fFr. Patenschaftsgelder aufgebracht zur Unterstützung von 26 notleidenden Kindern.

Dank dem Sammeleiter der jugendlichen Mitglieder des Roten Kreuzes in Genf konnten Spielzeug und Bücher im Gewicht von beinahe einer Tonne an die Kinderheime des Schweiz. Roten Kreuzes, Kinderhilfe, in Savoyen verteilt werden. Ausserdem wurden vier französische Schulen von den Genfer Rotkreuz-Junioren in Patenschaft genommen.

Petite Chronique de la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants

(S. de p.) A côté des cuisines scolaires fonctionnant à Toulouse et dans les départements du Gers et de l'Hérault, la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, fait maintenant aussi distribuer deux fois par semaine de la soupe et du fromage à 5000 élèves sous-alimentés de Lyon. A St-Etienne et à Rouen, elle vient de créer des institutions analogues.

Les Suisses à l'étranger participent eux aussi à cette action secourable. Ces derniers mois les membres de la colonie suisse de Thonon (Hte-Savoie) ont versé plus de 32'000 ffr. à l'œuvre des parrainages, soutenant ainsi 26 enfants nécessiteux.

Genève, grâce au zèle des jeunes quêteurs membres de la Croix-Rouge, a pu envoyer près d'une tonne de jouets aux enfants hospitalisés dans nos homes de Savoie. En outre, les groupes de jeunes de la Croix-Rouge genevoise ont assumé le parrainage de quatre écoles françaises.



Schweizerische Unfallversicherungs-Gesellschaft
in Winterthur

Unfall-, Haftpflicht-, Auto-, Einbruch-
diebstahl und Kautionsversicherungen

Nachrichten der kantonalen FHD-Verbände

FHD-Verband Baselstadt

Allgemeines. Das FHD-Bureau befindet sich ab Mitte Mai nicht mehr Martinsgasse 15, sondern Leonhardsgraben 20, I. Stock. — Für sämtliche Veranstaltungen sind mitzubringen: Soldatenliederbuch, Block und Bleistift. Es ist möglich, dass Einzelheiten des nächsten Programmes nachträglich abgeändert werden müssen. Änderungen werden womöglich vier Tage vor der betreffenden Uebung im Kästlein angeschlagen. (Bei Sportgeschäft Kost & Co., Freiestrasse 51 und im FHD-Bureau ab Mitte Mai Leonhardsgraben 20.)

Mehr als je sind wir darauf angewiesen, aus eigenen Kräften die Mittel zum Durchhalten bis zum Frieden zu schaffen. Das Mithelfen am Mehranbau ist ein Dienst am Vaterlande, den wir nicht wichtig genug nehmen können. Wir fordern alle unsere Mitglieder auf, sich womöglich für Hilfe beim Anbauwerk des Bürgerspitals anzumelden. Wir bitten, uns von der erfolgten Anmeldung in Kenntnis zu setzen.

Singen für FHD sämtlicher Kategorien: Donnerstag, 20. Mai und Donnerstag, 10. Juni, jeweils 1530—1700 und 2000—2130 Uhr, im Johanniterhof, St. Johannvorstadt 38, I. Stock. Auswendig können für Donnerstag, 20. Mai: «Vaterland, hoch und schön», Soldatenliederbuch, Seite 68; für Donnerstag, 10. Juni: «Zogä am Bogä», Soldatenliederbuch, Seite 99. — Anmeldung bis 15. Mai an den Vorstand des FHD-Verbandes, Martinsgasse 15, I. Stock.

Exerzieren für FHD sämtlicher Kategorien: Freitag, 4. Juni und Freitag, 18. Juni, jeweils 2000—2115 Uhr. Sammelplatz: Zeughaushof. Tenue: Schürze und Armbinde, Einheitskleid und Armbinde, Zivilkleid und Armbinde. — Anmeldung bis 25. Mai an den Vorstand des FHD-Verbandes, Leonhardsgraben 20.

Kartenlesen und Orientierung im Gelände für FHD sämtlicher Kategorien: Samstag, 19. Juni und Samstag, 26. Juni, jeweils 1500 bis zirka 1630 Uhr. Sammelplatz: Soldatendenkmal auf der Batterie. Es müssen beide Uebungen besucht werden. Tenue: wie bei Exerzieren. Anmeldung bis 25. Mai an den Vorstand des FHD-Verbandes, Leonhardsgraben 20.

Ganztägige Uebung für FHD sämtlicher Kategorien: Sonntag, 4. Juli. Ort und Zeit der Besammlung werden später bekanntgegeben. Anmeldung bis 19. Juni an den Vorstand des FHD-Verbandes, Leonhardsgraben 20.